

Elias Crespin

du 17 octobre 2014 au 3 janvier 2015
vernissage le 16 octobre de 19h à 21h

La rencontre entre Elias Crespin et la galerie Denise René relève d'une forme d'évidence.

L'intérêt porté à l'artiste d'origine vénézuélienne né à Caracas en 1965 par la galerie, pionnière de l'abstraction géométrique et découvreuse des grands noms du cinétisme, se traduit par une collaboration continue depuis 2011 qui a permis de présenter l'évolution de son travail au public international et à un nombre croissant de collectionneurs à Art Basel, à la Fiac, et dans plusieurs expositions de groupe à Paris et à Miami.

L'exposition personnelle qu'elle lui consacre à partir du 17 octobre 2014 à l'espace Marais réunit spécialement pour la circonstance un ensemble de 12 œuvres d'Elias Crespin. Elle présente les développements les plus significatifs de l'univers créatif d'un artiste qui invite le spectateur à poser un regard neuf sur l'art du mouvement.

L'univers artistique de Gego (Gertrud Goldschmidt) auprès de qui il a grandi, a contribué à façonner la sensibilité d'Elias Crespin qui a choisi en 2000 de renoncer à sa carrière d'ingénieur en informatique pour se consacrer pleinement à sa création artistique. L'exemple des grands artistes abstraits vénézuéliens de la génération précédente, Jesus Rafael Soto et Carlos Cruz-Diez, nourrit son travail où se manifeste l'influence de sa formation scientifique.

L'œuvre d'Elias Crespin se situe en effet au croisement de la sculpture et des nouvelles technologies, dans une relecture originale et très personnelle du cinétisme intégrant la dimension temporelle comme une composante majeure.

galerie denise rené espace marais
22, rue Charlot 75003 Paris

Ses mobiles, composés de formes géométriques - cercle, carré, triangle, ellipse - ou d'alignements de tiges déterminant des figures abstraites suspendues dans l'espace, sont animés de mouvements programmés selon des algorithmes mathématiques dont les séquences, alternant ondulations et démantèlement des formes, produisent une lente et fascinante chorégraphie.

La métamorphose des figures initiales, savamment déconstruites et recomposées sous une nouvelle apparence par le jeu du programme informatique, élabore un subtil ballet aérien se déployant dans l'espace.

Au long du cycle orchestré par l'artiste, l'incessante et douce transformation des motifs, la succession continue de leurs apparitions et disparitions, la légèreté des formes évoluant dans l'espace et l'évanescence des ombres qu'elles projettent sur le mur créent une puissante atmosphère onirique.

Créateur de fantômes éphémères, le mouvement qui anime la sculpture de Crespin dessine une ligne mélodique où se rencontrent l'élégante géométrie de Soto et la grâce poétique de Calder.

Cette exposition est l'occasion d'une nouvelle collaboration entre Elias Crespin et Jacopo Baboni-Schilingi : l'œuvre *Trianguconcéntricos fluo rouge* est plongée dans l'univers musical du compositeur. La musique se construit et se calque en temps réel sur la chorégraphie des géométries en mouvement du mobile.

Un catalogue sera édité à l'occasion de l'exposition.